

Les messages clés de l'UNICEF pour Rio+20

Message 1 - La survie, le développement et la protection de l'enfant sont essentiels pour le développement durable

L'engagement et l'action de la communauté internationale en faveur de la protection des droits des enfants et de l'amélioration de leur bien-être doivent être placés au cœur des plans et stratégies de développement durable.

Le développement durable est par définition une affaire de responsabilité intergénérationnelle – la responsabilité collective qui consiste à garantir un monde plus sûr, plus propre, plus sain et plus équitable aux enfants d'aujourd'hui et à leurs enfants. Pour un avenir viable, il faut que les enfants aient la possibilité de grandir en bonne santé, de s'instruire et d'être protégés de la violence et de la négligence. Il faut également qu'ils aient accès à des biens et services essentiels des écosystèmes, comme de l'eau potable, de l'air salubre et des aliments. Mais aujourd'hui, ces conditions sont loin d'être satisfaites : 180 millions d'enfants de moins de cinq ans sont atteints de retards de croissance irréversibles (une faible taille pour leur âge) ; 99 millions d'enfants n'ont toujours pas accès à des sources améliorées d'eau potable et 208 millions vivent sans installation sanitaire adéquate. Cette situation déplorable est encore aggravée par la dégradation croissante de l'environnement et la rareté des ressources.

Message 2 - Il est moralement juste et judicieux d'améliorer l'équité dans la perspective du développement durable

L'équité doit être placée au cœur du programme d'action en faveur du développement durable et elle doit être un principe fondamental des objectifs de développement durable.

Une croissance bénéficiant à tous améliore les moyens de subsistance des familles vivant dans la pauvreté. De plus en plus de données montrent en outre qu'investir en faveur de la santé, de l'éducation et de la protection des citoyens les plus défavorisés d'une société – c'est-à-dire combattre l'iniquité – augmente les chances de parvenir à une croissance et une stabilité durables. Promouvoir l'équité constitue un investissement rentable dans l'avenir. Enfin, il y a tout lieu de penser que l'iniquité nuit à l'environnement et au développement économique. Améliorer l'équité n'est donc pas seulement moralement juste, c'est également un moyen judicieux d'obtenir, avec un bon rapport coût-efficacité, des résultats positifs pour la population et la planète. Pour mettre l'équité au cœur du programme d'action, il faut investir davantage dans tous les secteurs sociaux et affecter suffisamment de ressources à la collecte de données ventilées de façon à pouvoir suivre les progrès accomplis.

Message 3 - Le passage à une économie verte devrait être un puissant moyen de combattre et réduire les inégalités existantes

Le passage à une économie verte dans le cadre d'une transition inclusive exige que la communauté internationale s'engage à protéger les plus vulnérables et à renforcer leur pouvoir d'action.

Il est impératif de passer à un modèle de croissance plus vert mais à condition de n'exclure personne. Ce sont aujourd'hui les populations les plus vulnérables qui pâtissent le plus des modes de développement non durables. On ne peut leur demander de subir les effets d'un passage inévitable à une économie verte. Voici des exemples de solutions « vertes » bénéficiant à tous : des systèmes de protection sociale liées à la conservation et la remise en état de l'environnement, dans le cadre desquels chacun tire des avantages économiques égaux de la gestion des ressources naturelles ; des politiques qui garantissent la transparence de l'information et la participation des communautés lors de la prise des décisions relatives aux industries minières et énergétiques ; et des politiques qui visent, par l'allocation d'une juste part des investissements technologiques verts, à permettre aux personnes défavorisées de mettre en place des capacités locales et de participer pleinement à l'économie verte.

Message 4 - Le développement durable nécessite des investissements visant à aider les communautés, les familles et les enfants à renforcer leur résilience face aux perturbations et difficultés.

Il faut augmenter les investissements mondiaux en faveur de la sécurité et de la résilience des communautés, notamment des plus pauvres.

Cela est impératif dans le cadre d'une action humanitaire efficace, mais également pour le développement durable, et cela nécessite des engagements à long terme, y compris un soutien financier.

Les catastrophes et conflits compromettent gravement le bien-être, la croissance et le développement des enfants. Par exemple, environ 375 millions de personnes par an risquent de contracter des maladies dues au climat et les deux tiers des décès d'enfants de moins de cinq ans se produisent dans des pays en proie aux conflits et en situation de fragilité. Les catastrophes et conflits perpétuent également l'exclusion, la vulnérabilité, l'inégalité des sexes et la pauvreté, ce qui accroît les risques et menace l'environnement. On prévoit par exemple que les catastrophes naturelles dues aux phénomènes climatiques toucheront de manière disproportionnée les populations pauvres et défavorisées, y compris les enfants autochtones, ceux issus des minorités et les enfants handicapés.

S'il est essentiel d'agir à l'échelle mondiale et nationale pour améliorer la résilience des populations, il faut également mettre davantage l'accent sur l'action collective à mener dans les communautés et les villes, ainsi que sur l'amélioration de la gouvernance locale de façon à identifier, prévenir et atténuer les risques tout en se préparant à d'éventuelles situations de crise. Il est essentiel de renforcer la résilience des enfants défavorisés vivant en milieu urbain car ils sont de plus en plus les premiers touchés par les catastrophes naturelles, ont peu accès aux services de base et manquent de logements sûrs. La détection et le traitement précoces de la malnutrition sévère aiguë dans les communautés mêmes, l'installation de points d'eau protégés des inondations, la collaboration locale en matière de gestion de l'eau, des centres de santé et écoles résistants aux catastrophes naturelles et le renforcement des capacités de consolidation de la paix par l'intermédiaire des écoles, en vue de renforcer la cohésion sociale, peuvent contribuer de manière décisive à la résilience.

Message 5 - Les enfants et les jeunes sont des vecteurs de changement qui contribuent au développement durable

Une participation véritable des jeunes à l'élaboration, à la planification et à l'exécution de solutions des problèmes de développement durable est un élément nécessaire du mandat de durabilité local.

Les enfants et les jeunes d'aujourd'hui et de demain seront les chefs de file du développement durable pour les générations à venir. Il faut leur donner les moyens d'influencer leur avenir, de revendiquer leurs droits et d'exprimer leurs préoccupations aux niveaux international, national et communautaire. Faire participer les enfants et les jeunes n'est pas seulement positif en soi ; cela améliore également les résultats en faveur du développement durable. S'il convient de favoriser la participation virtuelle aux négociations internationales, l'accent devrait être mis sur la participation des plus vulnérables à l'échelle communautaire. Par exemple, le recensement par les enfants et les jeunes des dangers dans leurs quartiers exposés à des risques liés aux changements climatiques a donné des résultats en matière d'adaptation climatique et leur participation à la mise au point et à l'utilisation de technologies vertes – par exemple le développement énergétique à petite échelle – peut directement profiter à leur bien-être et créer de meilleures perspectives d'emploi à l'avenir.

#